

6 - Musées du Centre - Acquisition de 6 montres pour le Musée du Temps - Demande de subvention

M. FOUSSERET, Maire, Rapporteur : Si le Musée du Temps consacre une grande partie de sa politique d'acquisition à des éléments horlogers issus de la production bisontine, il n'en conserve pas moins une vocation à étendre ses collections horlogères à toute pièce présentant un intérêt historique, esthétique ou technique dans le domaine de l'horlogerie en général.

Les pièces achetées sont des montres à complications :

- **une très belle montre anglaise en or, à double boîte or gravée et ajourée.** La montre est signée «Roy London». C'est une montre à sonnerie des heures et des quarts sur cloche en fonds de boîte et à toc. Elle possède entre autres la très intéressante particularité d'être gravée aux armes de la couronne du Royaume-Uni, pour la période de Georges 1^{er} et Georges II, soit de 1714-1727 puis 1727-1760. Cette montre de style et de période technique correspond parfaitement à la période de Georges 1^{er} et a donc vraisemblablement dû lui revenir en présent ou en acquisition. Cet ensemble est parfaitement cohérent de date et de technique.

Cette montre s'intègre dans les collections de montres anciennes, principalement issues du fonds Gélis, où les montres françaises fin XVII^{ème} début XVIII^{ème} sont spécialement représentées. Le musée possède quelques montres anglaises de l'époque, mais aucune qui soit de la qualité de celle-ci. Elle vient donc compléter de belle façon le spectre géographique de nos collections.

- une montre de la fin du XVII^{ème} signée Pierre Le Doux à Paris avec sonnerie des quarts. Boîte en argent ciselé et repercé, cadran argent, remarquable mouvement et qualité de fabrication parfaite pour l'époque, on remarquera les sommets de piliers coiffés d'une table en argent godronné. Cette montre est dans un état de conservation rare à très rare, pour la période. Par rapport aux autres montres oignon de la collection Gélis déjà conservées par le Musée du Temps, celle-ci présente l'intérêt d'être en excellent état, absolument originale. De plus son système de sonnerie en fait une pièce rare dont on ne trouve pas d'aussi bel exemple dans la collection du musée.

- une montre signée de Covigny à Paris, période Louis XIV vers 1690 - 1710. Montre à réveil sur cloche dans le fonds de la boîte. La montre est dans un remarquable état de conservation, il s'agit d'un exemplaire complet et de belle facture pour le mouvement. Boîte en argent de type puritaine à l'extérieur et la battue de lunette est, sous cadran, finement ciselée et ajourée. Le coq, la rosette de régulateur et la rosace de réveil sont en argent. C'est un très bel objet, rare dans cet état. La montre correspond très bien au type de montre oignon qu'on retrouve dans les collections du musée issues du fonds Gélis, et qui constitue le point saillant de nos collections horlogères.

- une montre signée Terroux à Genève, qui date des dernières années du XVII^{ème} siècle, vers 1685 - 1700.

Cette montre de type oignon, au cadran avec chiffres bleus sur cartouches d'émail, dans un boîtier en laiton doré possède un très beau coq émaillé d'un portrait féminin. La miniature est visible à travers la boîte ajourée, protégée par une lunette vitrée sur le fond. Cette forme de construction est vraiment rare et courte en période de production. Cette montre se trouve dans un état de conservation très satisfaisant, car l'émail est original et non restauré ni verni, ce qui est devenu presque introuvable.

Les collections de montres du Musée du Temps pêchent singulièrement par le manque de boîtiers émaillés, décoration pourtant répandue. La qualité de l'émail de cette montre, ainsi que l'intérêt esthétique et technique de l'ensemble complète très opportunément notre collection de montres oignon avec un type de décor jusqu'ici fort peu représenté.

- une montre en or de la maison Breting frères au Locle, vers 1880.

Montre en or à échappement à ancre suisse latérale, double fuseau horaire et seconde morte indépendante. Les Breting étaient spécialisés dans les belles réalisations soignées et pour le marché anglais ou américain, les montres à deux fuseaux sont une de leurs grandes spécialités. Ce type de montres manque jusqu'à présent au Musée du Temps pour évoquer l'unification du système mondial de mesure du temps et la création des fuseaux horaires. Ces montres sont une belle prouesse technique, notre exemplaire est parfait de conservation mécanique, une aiguille des minutes a été remplacée et une vis a été placée au cadran.

- une montre à complications anglaise du XIX^{ème} siècle, en or, possédant un système de sonnerie avec répétition des quarts et un système de boîte à musique.

Ce type de complication musicale, qui est fonctionnelle sur cet objet, est très recherché. La montre vient compléter dans le domaine des complications musicales l'ensemble de montres à complications regroupées au Musée du Temps autour de la Leroy 01, montre ultra-compiquée. La montre est complète à 98 %, il manque une croix d'arrêtage au barillet de sonnerie, et l'axe de balancier doit être repris en longueur. La musique et la répétition aux quarts fonctionnent.

Ces six pièces ont vocation à être présentées dans le cadre du renouvellement muséographique de l'exposition permanente du musée en 2013.

L'achat de ces six pièces a été validé au point de vue du fond par la délégation régionale de la commission scientifique d'acquisition du Ministère de la Culture, réunie à Besançon le 15 janvier 2013.

Le montant d'acquisition de ces six pièces, représentant un total de 42 800 €, est susceptible d'être subventionné à hauteur de 60 % par le Fonds Régional d'acquisition pour les musées. La dépense correspondante a été prélevée sur la ligne de crédit 21.322.2161.00509 CS 52300.

Le plan prévisionnel de financement s'établit comme suit :

- participation Ville de Besançon :	17 120 €
- subvention FRAM :	<u>25 680 €</u>
TOTAL :	42 800 €

Propositions

Le Conseil Municipal est invité à :

- se prononcer sur ces acquisitions,

- autoriser M. le Maire à solliciter une subvention du Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées (FRAM), la Ville s'engageant à prendre en charge les financements non acquis.

«M. LE MAIRE : On va être subventionné aux alentours de 60 % pour enrichir notre patrimoine et ça ira compléter notre collection au Musée du Temps qui est un des éléments forts du développement touristique à Besançon. Je ne vois pas d'oppositions, je vous en remercie».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission n° 6, le Conseil Municipal, à l'unanimité des suffrages exprimés, décide d'adopter les propositions du Rapporteur.

Récépissé préfectoral du 13 mai 2013.